

**INFOS PRATIQUES****Y aller**

En transports publics: train jusqu'à Neuchâtel, puis bus (101, 120, 152, 155) jusqu'à l'arrêt Beauregard.

En voiture: se parquer au centre-ville (parking Pury), puis bus 101 (arrêt Beauregard). Départ de la balade au restaurant du Prussien.

Le parcours

Tracé d'un peu plus de 11 km sans difficulté (+ 250/-318 m de dénivelé). Compter 3 h de marche. La balade peut être raccourcie lorsqu'on revient en ville. Possibilité de prendre le bus pour rejoindre le centre.



Scannez pour obtenir l'itinéraire détaillé de cette balade.

Se restaurer

Les Brasseurs, faubourg du Lac 1, Neuchâtel. Idéal pour découvrir des bières artisanales accompagnées d'une flammekueche.

www.les-brasseurs.ch
Se renseigner
www.j31.ch

BALADE Du Gor du Vauseyon au bord du lac, en passant par la seule ferme du chef-lieu, cet itinéraire long d'une dizaine de kilomètres vous fera découvrir la capitale cantonale sous un angle différent.

Aux frontières de la ville de Neuchâtel

Le restaurant du Prussien en jette par son élégance, son histoire et ses mets raffinés. Mais pour cette balade, on ne fait que le contourner. Derrière cet établissement se cache le Gor du Vauseyon, une gorge bouillonnante dont les eaux ont longtemps fait tourner un moulin. On en profite pour traverser la route, en souterrain, avant de monter le chemin des Valangines. En quelques minutes, on atteint les hauts de la cité neuchâteloise en longeant la frontière entre la ville et la forêt. Et on se délecte de la magnifique vue sur le lac, la plaine et quelques maisons cossues.

Après le rond-point des Cadolles, on s'aventure dans la forêt, lieu de rencontre des joggeurs, des randonneurs et des promeneurs de chiens. On débouche ensuite vers une clairière qui se transforme, au fil de notre avancée, en pâturage. Nous sommes à la ferme, où des chèvres et des cochons laineux nous accueillent avec enthousiasme. Après un coup d'œil à l'abbaye de Fontaine-André, il est temps de redescendre au bord du lac. On quitte la campagne – par une très raide traversée urbaine – pour rejoindre les rives du lac. Là, on flâne jusqu'au centre-ville, tout en profitant de la sérénité des eaux calmes en ce début d'hiver.

MARJORIE SPART ■

**Une gorge au cœur de la cité**

Le Gor du Vauseyon est une oasis de nature en pleine ville, nichée en contrebas du restaurant du Prussien. Cette gorge creusée par la rivière impressionne par sa hauteur et la fougue de ses eaux. Le lieu a longtemps été exploité pour faire tourner un moulin. Aujourd'hui, de nombreuses passerelles permettent de s'y promener en sécurité tout en découvrant l'ingéniosité de plusieurs moulins, installés à des fins didactiques.

**Vully à l'horizon**

Le chemin qui longe le nord de la capitale cantonale marque la frontière entre la forêt et les bâtisses. Par endroits, lorsque les maisons s'éloignent les unes des autres, il offre une magnifique vue dégagée sur la ville: on admire la collégiale, l'église rouge et les rives du lac. Les jours de temps clair, le panorama s'ouvre sur la chaîne des Alpes. Mais c'est bien le Mont-Vully – en face de Neuchâtel – que l'on admire de prime abord.

**Belles biquettes**

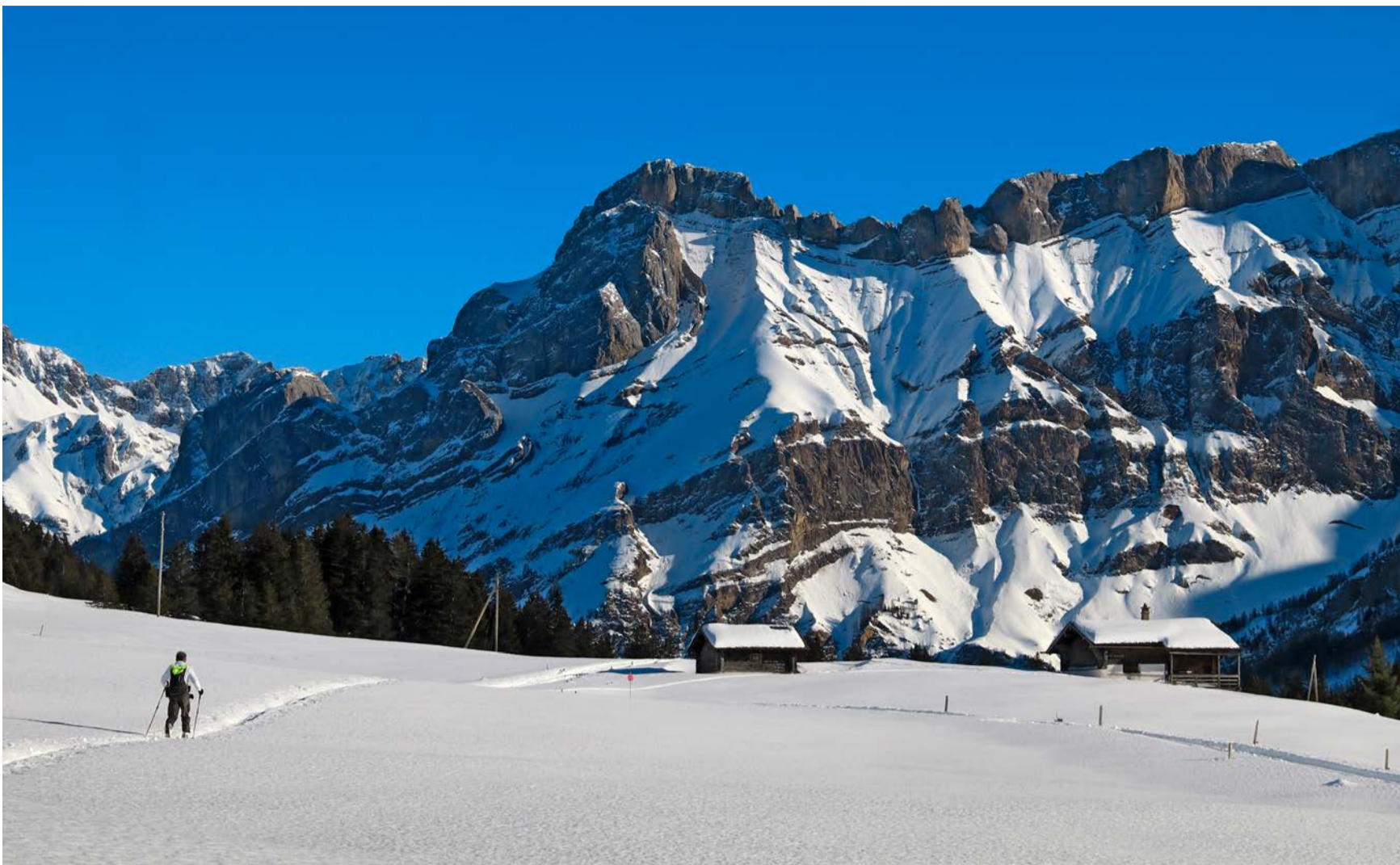
C'est sur les hauteurs de Neuchâtel que se cache la seule ferme située sur le sol de la ville. En plus d'être certifiée bio, elle a pour particularité d'accueillir un élevage de chèvres. À partir de leur lait, la famille qui exploite les lieux fabrique plusieurs sortes de fromages – qu'elle concocte sur place. Elle confectionne également des saucisses sèches. Des produits que l'on peut notamment acheter dans la petite cabane située au bord du domaine.

**Abbaye historique**

Construite au XII^e siècle par les seigneurs de Neuchâtel, l'abbaye de Fontaine-André a fait office tour à tour de résidence monacale et de lieu de villégiature pour de riches familles. Si l'église a disparu, on trouve encore sur le domaine une grange, mais surtout une source qui a donné son nom à l'édifice: la fontaine André. Aujourd'hui, la bâtisse est aux mains de privés et a été entièrement restaurée. On l'admire de loin ainsi que ses magnifiques jardins.

**Flânerie sur le quai**

Neuchâtel est bordée par un chemin longeant les rives qui permet de flâner tout en jouissant d'une magnifique vue sur le lac. Le point d'orgue de cette promenade se situe au quai Ostervald, où un ponton s'avance au-dessus des flots. Installée dans le cadre d'une exposition d'architecture, cette «Passerelle de l'utopie» semble tenir en équilibre au-dessus de l'eau. Lorsqu'on s'y aventure, on découvre la ville sous un nouveau jour.

**INFOS PRATIQUES****Y aller**

En transports publics: de la gare CFF d'Aigle, des bus permettent de rejoindre le col du Pillon, départ de la balade. En voiture: sortie Aigle sur l'autoroute Lausanne-Sion, puis suivre col du Pillon via le Sépey et les Diablerets.

Le parcours

Aller-retour sur une piste sans difficulté entre le col du Pillon et Isenau. De préférence en raquettes, mais aussi à pied, compter 2 h 15 de marche effective pour 8 km et un dénivelé de plus ou moins 350 m. En raquettes, une variante directe rejoint le col du Pillon à partir de Retaud. Carte de l'OFT au 1:25000 N°1265 les Mosses et 1285 les Diablerets.

Se restaurer

Restaurant du lac Retaud: ouvert de jeudi à dimanche. Restaurant du col du Pillon: ouvert le week-end.

Se renseigner

www.villars-diablerets.ch

© PHOTOS DANIEL AUBORT

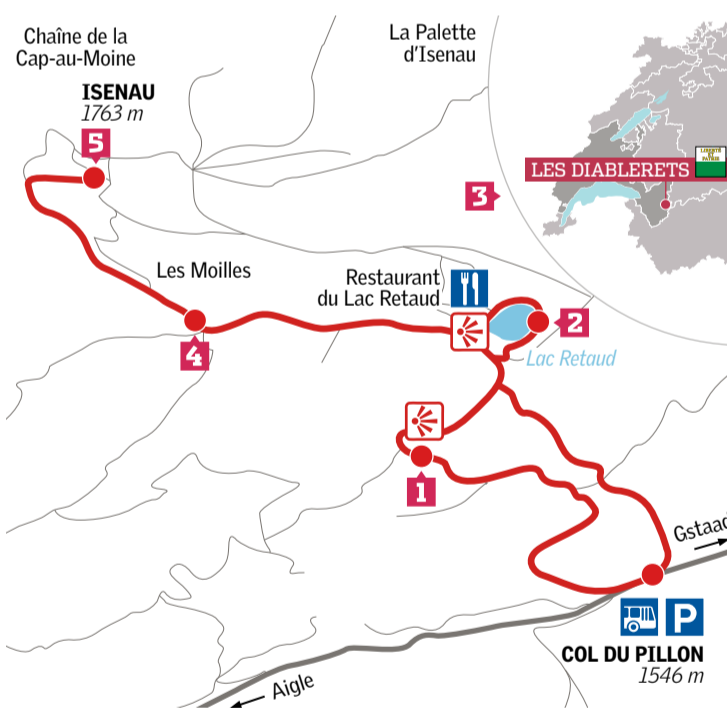
BALADE Par beau temps, le tracé qui relie le col du Pillon, frontière entre Vaud et Berne, à la combe d'Isenau permet de s'en mettre plein les mirettes. Une vue panoramique somptueuse à apprécier à pied ou en raquettes.

Les Diablerets, rien que pour vos yeux

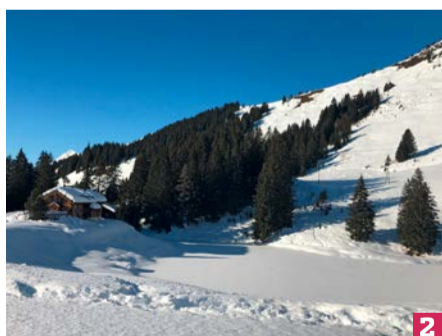
Masqués par le massif des Diablerets, les rayons du soleil n'atteignent pas encore les arbres lorsque l'on s'élanche du col du Pillon en direction de la combe d'Isenau. On traverse la forêt en empruntant un chemin enneigé pour rejoindre le lac Retaud. La route du col rapidement hors de vue, un silence magnifique s'installe. Aussi se croirait-on seul au monde. Et pourtant, des empreintes louvoient entre les troncs; chevreuils et lièvres sont passés par là, mais ils restent invisibles en pleine journée. On poursuit notre promenade et notre arrivée au plan d'eau d'altitude ne tarde plus. Une fois la dernière butte franchie, on savoure un panorama à 360 degrés.

Au pied de la Palette d'Isenau, le lac Retaud enneigé se fond dans le paysage alors que sur l'autre versant de la vallée, le sommet de l'Oldenhorn – que l'astre solaire commence à caresser – surplombe la formidable masse des Diablerets. À la traversée du vaste plateau des Moilles succède une brève montée jusqu'à Isenau. Face à nous, le sommet de la Cape au Moine trône au milieu d'un chapelet de crêtes si abruptes que l'or blanc n'y tient pas. Un royaume pour les bouquetins et les chamois. L'air est vivifiant. Que rêver de mieux?

DANIEL AUBORT ■

**Magnifique panorama**

Dans le dernier virage avant le lac Retaud, une brèche dans la forêt joue les belvédères. L'endroit est parfait pour détailler ce massif des Diablerets tout proche, la haute cascade du Dar prise par le gel ou les petites silhouettes humaines qui s'aventurent sur une passerelle suspendue entre deux sommets à 3000 mètres d'altitude. Soulevée par le soleil, la neige soufflée des crêtes ajoute sa touche à la rudesse alpine.

**Le lac Retaud**

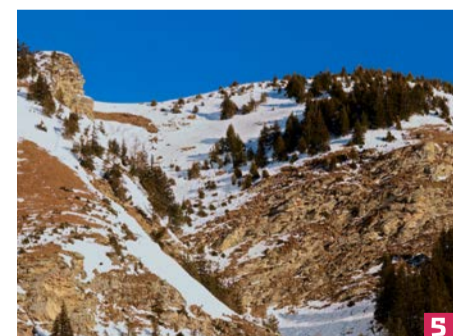
Véritable carte postale l'été avec son effet miroir sur la montagne, le lac Retaud gèle et se fait discret lorsqu'il se transforme en vaste cuvette immaculée durant l'hiver. Oasis de tranquillité lors de notre passage en ce jour de semaine, le site retrouve un regain d'activité pendant les week-ends, avec l'ouverture hivernale du restaurant installé sur ses berges. Autre avantage: depuis cet endroit, la vue sur les Alpes est tout simplement splendide.

**Chamois et bouquetins**

Pouvoir observer de grands ongulés fait partie des points d'intérêt de cette région. Chamois et bouquetins se tiennent régulièrement sur les crêtes rocheuses environnantes, notamment celles de la Palette d'Isenau qui surplombe Retaud et son lac. Le fort enneigement du mois de décembre rend cependant les animaux prudents face à ces pentes très avalancheuses et les cantonne sur les arêtes dénudées exposées au soleil.

**Vénérable patrimoine**

Les anciens savaient construire solide dans la région des Ormonts. La lourde masse de neige accumulée depuis des jours sur les toits des bâtisses de Retaud et du plateau des Moilles suffit pour s'en convaincre. Chalets de bois sombres percés de petites fenêtres à carreaux ou vieilles granges massives, ce patrimoine bâti résiste au temps comme aux rudes intempéries. À Vers-l'Église, le Musée des Ormonts retrace l'épopée de cette vallée riche de traditions.

**Des cabines à l'arrêt**

Datant de 1974, la télécabine d'Isenau a été mise à l'arrêt en 2017. L'Office fédéral des transports, qui jugeait l'installation trop vétuste, avait formulé de nombreuses demandes d'adaptations. En 2020, la Société coopérative Diablerets-Isenau 360 a été créée pour redonner vie à ce secteur du domaine, tout ceci dans le respect d'un tourisme doux et durable. Un projet de nouvelle remontée mécanique est par ailleurs en cours.



La boucle de Steinstoss est d'autant plus propice à une balade que la neige est poudreuse.

INFOS PRATIQUES

Y aller

En transports publics: par train et bus. La télécabine pour Lenk-Leiterli (Betelberg) est à 15 min à pied de la gare de La Lenk. En voiture: rejoindre Zweisimmen, puis La Lenk via Thoune, ou par les cols du Pillon ou du Jaun. Parking gratuit pour les usagers de la télécabine du Betelberg.

Le parcours

Parcours pédestre sur neige (piste damée chaque jour) sans difficulté de 1 h 45 pour 6 km. Dénivelé de +160m/-480 m. Après la boucle de Steinstoss (No 41), descente sur Stoss (No 40) à pied ou en luge (No 1). S'équiper de bonnes chaussures, bâtons de marche utiles.

Se restaurer

Le restaurant de Leiterli ainsi que ceux situés en bordure des pistes sont actuellement transformés en take-away en raison de la Covid.

Se renseigner

Le Betelberg: www.lenk-bergbahnen.ch/fr/

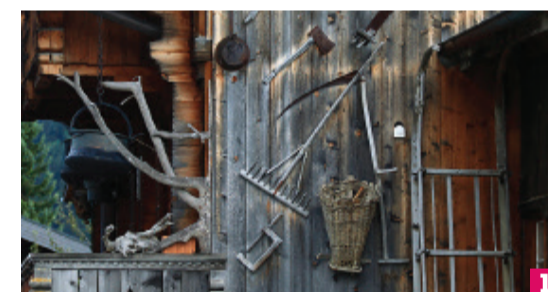
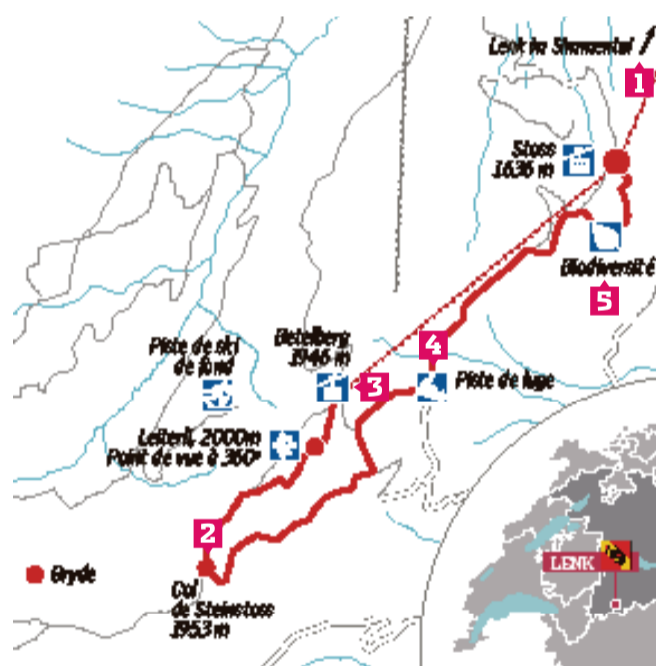
© PHOTOS DANIEL AUBORT

BALADE Parés d'une couche de neige fraîchement tombée, les paysages alpins qui dominent le village bernois de La Lenk incitent le randonneur à l'aventure et à la rêverie.

La belle douceur des reliefs enneigés

La brève inquiétude de se retrouver bloqué sous un ciel matinal blafard s'est transformée en plaisir d'une sortie au grand air. Au sommet du Betelberg, le soleil irradie les Alpes enneigées de ses rayons rasants. Un seul marcheur nous a visiblement devancé sur cette boucle damée de Steinstoss. Ayant déjà sillonné cette vallée du Simmental l'an dernier, nous savions que son cirque de montagnes y est enchanteur. La surprise nous vient aujourd'hui d'une symphonie entre une lumière douce modelant le relief et une neige poudreuse dans laquelle le vent s'amuse. Sous le charme, nous avons longuement traîné en chemin. Le long du petit col de Steinstoos, à proximité de Gryde, à attendre que la lumière anime ce paysage de cuvettes envahies de neige. Puis face aux Wildstrubel, où, dans une étrange contradiction, la silencieuse sérénité ambiante s'oppose à l'hostilité d'un brouillard menaçant qui dessine une chevelure sombre aux falaises. L'appel d'un chocard à bec jaune nous a tiré de cette contemplation. Au terme de la boucle du Steinstoss, c'est avec un brin d'envie que nous percevons le plaisir des lugeurs dévalant la pente en direction de Stoss. Pour nous, la descente se fera à pied. Par précaution pour un matériel photo nous servant lors de chaque balade à faire le plein d'images, qui sont autant de souvenirs que d'émotions.

DANIEL AUBORT



La Lenk

De petit village montagnard, La Lenk est devenue une destination touristique dont l'essor grandit dès le début du XX^e siècle avec les sports d'hiver. Nichée au fond de la vallée bernoise du Simmental, entourée de pâturages piquetés de fermes et dominée par de hauts sommets des Alpes bernoises, la région donne rapidement l'envie de s'adonner à une multitude d'activités en pleine nature.



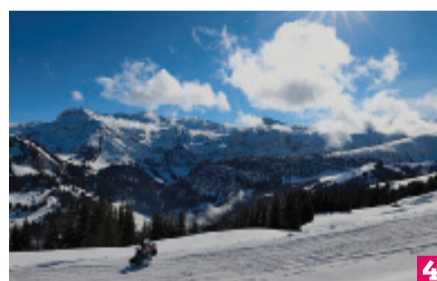
La boucle de Steinstoss

La neige crisse sous le pied sur l'arête du Leiterli (Leiterli-Grat). Autour, les sommets qui se succèdent sont majestueux sous la poudreuse. Elle plâtre le Wistätthore d'un côté, l'Albristhore de l'autre, alors que, dans une embrasure du massif des Wildstrubel, le glacier de la Plaine-Morte n'est qu'un dôme arrondi ouvert sur le versant valaisan des Alpes.



Graphisme naturel

Les cratères de Gryde depuis l'arête du Leiterli. Les paysages dénudés sont balayés par un vent ébouriffant ce jour-là. Éole s'y amuse à souffler la neige en petites corniches qui bordent les arêtes. Sur les replats, des dunes miniatures se forment. Même les sillons laissés par une dameuse contribuent à cet élégant graphisme.



Plaisir de la luge

À entendre les rires et cris de joie des petits comme des grands, c'est avec un plaisir manifeste que les lugeurs s'élancent sur les deux pistes qui leur sont attribuées depuis le Betelberg. L'une, de 3 km, descend jusqu'à la station intermédiaire de Stoss, la seconde, plus longue (6 km), rejoint le bas du vallon de Pöschneried.



Le chocard à bec jaune

À 2000 mètres d'altitude, la forêt se fait rare. Quelques mélèzes et des épicéas habitent ces crêtes désertées par des oiseaux qui ont migré vers le fond de la vallée. L'un d'entre eux, toutefois, reste fidèle aux hauteurs enneigées, le chocard à bec jaune. Un corvidé reconnaissable à ses pattes rouges et à la couleur de son bec qui lui a donné son nom.

PUBLICITÉ

LENK
BERGBAHNEN

RANDONNÉE HIVERNALE À LA LENK
UN PUR PLAISIR

BETELBERG-LENK, OBERLAND BERNOIS